et les journaux se sont empressés de saluer son apparition. Qu'on nous permette d'ajouter à notre esquisse une étude pleine de sympathie due à la plume d'un savant professeur. Elle fera connaître, à un autre point de vue, le mérite de l'œuvre que nous avons été si heureux de signaler à nos lecteurs.

« L'*Archivio Storico italiano*, Revue publiée à Florence par la *Reale deputazione di Storia patria*, apprécie ainsi qu'il suit, ce livre qui intéresse les annales de la république florentine autant que notre histoire locale. Nous en donnons ici la traduction :

« Parmi les familles florentines qui, après la chute de la République, émigrèrent en France et sur les bords du Rhône, la maison des Capponi fut au nombre de celles qui tinrent haut le nom de la patrie uni au leur. (*Voyez Storia della repubblica di Firenze, par Gino Capponi, tom. 3, p. 312.*) (1)

« Laurent, descendant d'un frère de Neri di Gino, fonda une banque à Lyon et fut naturalisé Français en 1554. Alexandre, son fils, ajouta aux possessions paternelles le château de Feugerolles, situé dans la province du Forez, dont la nature agréable pouvait rappeler l'image des lieux natals de sa race.

« La ligne masculine s'éteignit avec Gaspard, fils dudit Alexandre, par le mariage, arrivé en janvier 1676,

---

(1) « Di maggior tempo era la colonia dei Fiorentini sulle rive del Rodano, dove i nuovi esuli trovarono molti antichi avversari della casa Medici... che in Lione tenevano banchi e industrie fiorenti; diedero ai loro casati desinenza franceze e vi acquistarono qualche lustro.

« Fra questi i Doni, i Valori, i Guadagni (*Gadagne*), ch'erano ricchissimi. Il castello di Feugerolles, prima posseduto dai Capponi, passò per eredità nei conti di questo titolo. Ne occorre dire come due famosi tribuni francezi, Mirabeau e il cardinale de Retz, fossero d'origine fiorentina. »